

D'abord pour nous-mêmes : nous devons croire à cette souveraine efficacité de l'Eucharistie, en être convaincus, et nous rappeler souvent dans le cours de nos journées, surtout au moment de la tentation, cette parole que nous redisons chaque matin au saint autel : " Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle ! " Car au moment où nous formons ce souhait, nous introduisons dans notre âme l'Auteur de toutes les grâces en personne, le Dieu fort devant lequel les démons ne peuvent tenir. Y pensons-nous souvent ? Ou bien serions-nous de ceux qui, hélas ! oublient Jésus aussitôt après l'action de grâces ?

Puis pour la conduite des âmes à nous confiées. — Le Décret *Sacra Tridentina Synodus* du 20 décembre 1905, dit en effet : " Le désir de Notre-Seigneur et de l'Eglise que tous les fidèles s'approchent chaque jour du sacré Banquet, vise surtout ce résultat : que les fidèles, unis à Dieu par le Sacrement, y puisent la force pour triompher de la convoitise, pour effacer les fautes légères qui échappent chaque jour et pour se préserver des péchés graves auxquels est exposée la faiblesse humaine. Il ne considère donc pas en premier lieu l'honneur et le respect à rendre à Jésus-Christ ni la récompense ou le prix à donner aux vertus des communians. C'est pourquoi le saint Concile de Trente appelle l'Eucharistie l'antidote qui nous délivre des fautes quotidiennes et nous préserve des péchés mortels. "

Voilà, d'après le Décret du Souverain Pontife, la raison première pour laquelle on doit communier : c'est pour rester en état de grâce.

Cette grâce sanctifiante nous a été donnée au baptême : c'est un devoir pour nous de la conserver, de la développer, de la fortifier ; la vie terrestre ne nous est donnée que pour cela et la vie du Ciel n'est que le prolongement et le couronnement de la vie divine menée sur la terre.

N'oublions pas qu'il est impossible d'être bons chrétiens si l'on n'est pas en état de grâce. Beaucoup de baptisés se font illusion sur ce point, et se croient chrétiens parce qu'ils fréquentent les offices du dimanche ou s'occupent de certaines œuvres charitables, alors qu'ils ne se font point scrupule de passer des semaines et des mois dans le péché mortel. N'oublions pas non plus qu'en